

### **La culture française à la dérive**

Gérard Blua  
Editions Maïa  
(Réédition augmentée  
avril 2021)

## **Et pourtant, qu'elle est belle notre langue française !**

par Alain Denizet

C'est un livre de bons mots, un pamphlet, un essai impitoyable mais ni manichéen ni cocardier ! En près de 200 pages, dans « La culture française à la dérive » l'écrivain provençal Gérard Blua nous explique avec un humour carnassier en quoi le combat pour la langue est indissociable de la défense de notre culture, de notre histoire, de notre civilisation. Il pointe du doigt les « agresseurs » sans jamais tomber dans le réquisitoire ou l'excès. Il ne ménage pas non plus ceux qui, par facilité, se réfugient dans la lâcheté et l'abandon. Encore moins ceux qui sacrifient culture et écriture par mercantilisme quand il ne s'agit pas de militantisme politique.

Ce livre nous rappelle opportunément que le combat pour la défense de la langue française ne date pas d'hier. Les tentatives de réformes de l'orthographe de 1990 et 2003 se sont heurtées aux vagues de la protestation de la francophonie et les politiques ont dû battre en retraite, mais il est vrai que pour eux « le jeu n'en valait pas la chandelle ».

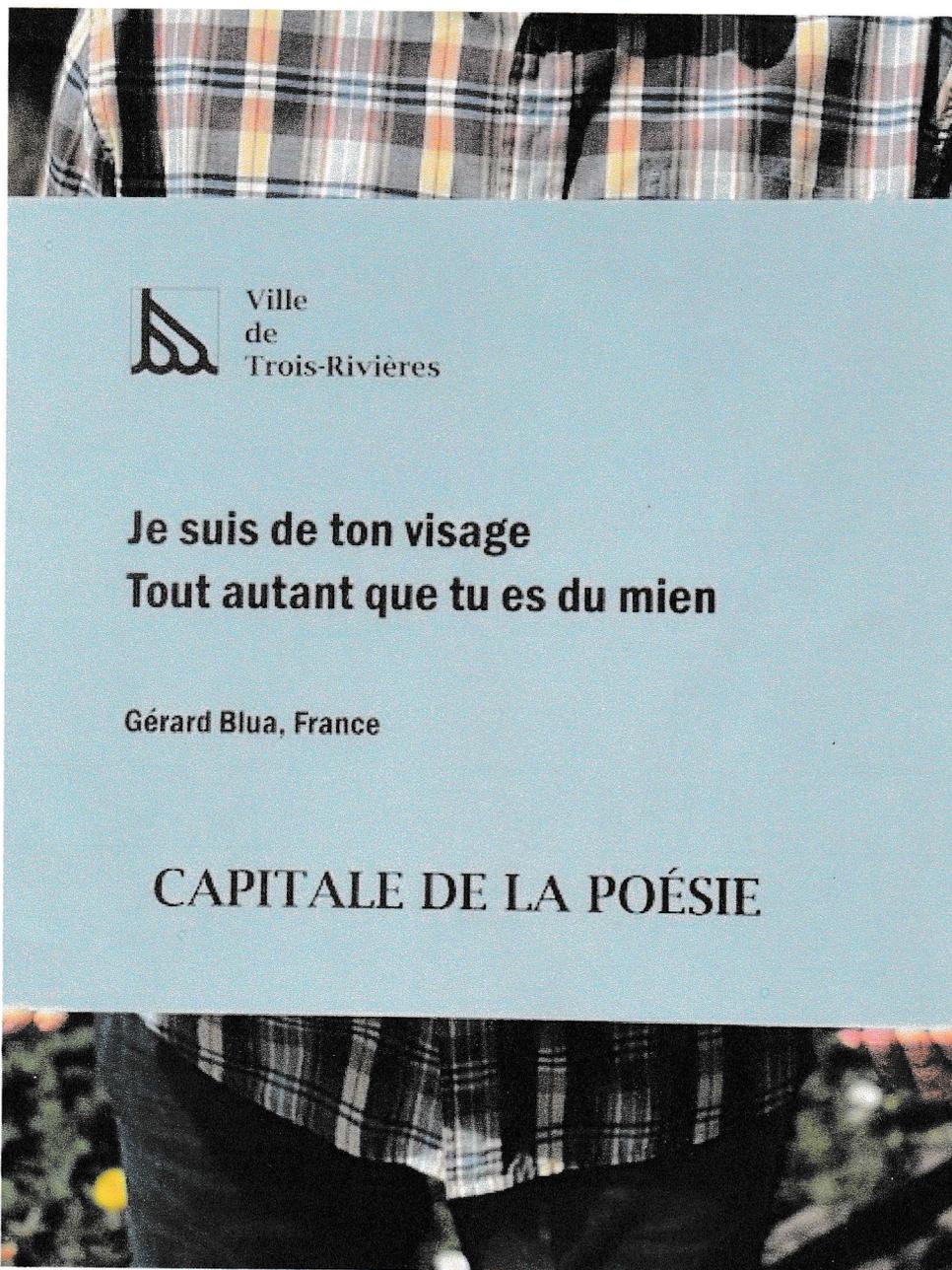
Les agressions d'aujourd'hui sont d'une toute autre nature. Les agresseurs sont devenus « destructeurs » et leur programme est bien plus vaste qu'une simple réforme

de l'orthographe. Il s'agit ni plus ni moins d'imposer à toute une population une vision idéologique de la société, raciale et historiquement déconstructrice. À cet égard, la responsabilité de notre président est entière et Gérard Blua ne se prive pas de l'interpeller : « (...) alors qu'il nous dise ce qu'il fait pour contrer la grande partie des instituteurs qui n'en font qu'à leur tête en ce qui concerne les programmes (...) et à l'autre bout de la chaîne, toutes les universités généreusement vérolées par les idées les plus farfelues qui encombrant les campus et ramènent tranquillement le niveau d'enseignement au plus près du zéro absolu (...) ».

La dernière partie de l'ouvrage se compose d'une vingtaine de contributions d'artistes, d'écrivains, de poètes, d'enseignants, de médecins et autres, qui, au travers de courts témoignages, chacun à leur manière, expriment leur désarroi devant les attaques mais aussi leur engagement dans la défense de la langue française, notre bien commun. Nous emprunterons au marin Jean-Noël Bévérini la conclusion de ces quelques lignes : « *notre langue française nous permet de vivre en gardant le cap de notre identité* ».

## Photo 2

à : Gérard Blua



Envoyé de mon iPhone

## Photo 2

à : Gérard Blua

